

LUX-LUCIS

Une étude de la Lumière dans la peinture et de son évolution dans le Design

Par Lisa Rampilli

"...Et, comme le soleil dans son enfer polaire,
Mon cœur ne sera plus qu'un bloc rouge et glace."

Charles Baudelaire – Les Fleurs du Mal

Sommaire

Epilogue

Sommaire

Preambule

Introduction

I. La Lumière dans la Peinture

II. La Lumière dans le Design

Conclusion

Bibliographie

Préambule

Ma double formation, au Beaux Arts de Milan en Arts Appliqués, spécialité Peinture et à l'Ecole de Création Industrielle de Paris en Création et Technologie Contemporaine me permet de porter un double regard sur la création et son contexte. Je m'intéresse particulièrement au rôle de la lumière dans l'art ainsi que dans l'espace réel. Celle ci créer, modifie et intensifie la formation d'images et de scènes spatiale dans l'art pictural ainsi que dans le design, ce dernier permettant réellement aux créations de prendre vie et participer à une dynamique quotidienne.

Introduction

A travers cette étude je souhaite mener une analyse de concepts autour de la Lumière et ce que celle-ci représente au quotidien pour chacun.

Une lampe électrique, bien plus que l'éclairage qu'elle procure, illustre aussi une poésie et même parfois une idéologie,

Elle éclaire l'environnement, mais aussi notre monde intérieur et modifie notre manière de percevoir, mener et analyser nos vies. L'illumination est une fusion entre l'art et la science présente à chaque instant de l'existence.

En prenant du recul, et en s'inspirant de l'histoire de l'art, chacun peut découvrir et comprendre un univers bien plus complexe que celui d'une simple réaction physique ou d'un élément décoratif dit 'beau' afin de se projeter dans une histoire de représentation complète du rôle de la lumière à travers l'Histoire.

Lumière comme divinité, Lumière comme la raison de l'Homme qui triomphe sur l'irrationalité et l'ignorance ou comme victoire morale, comme Idée, comme Vérité, comme pure spectre de couleurs et découvertes scientifiques, ambiguïté et mystère. Lumière comme symbole de progrès du nouveau siècle, de l'optimisme et l'espoir du succès des inventions et découvertes de l'Homme.

Il est impossible de passage dans le noyau de l'illumination de ne pas me pencher sur cette histoire. Dès 1900, la Lumière élément sacré de la vie était effectivement déjà célébré, et Paris élue ville Lumière Ad Honorem et du Futur.

I. La Lumière dans la Peinture



Carravaggio
Conversione di San Paolo
1601



Caravaggio
Vocazione di San Matteo
1599-1600

Caravaggio

Caravaggio est un artiste de grande force dramatique. Il adopte un style réaliste représentatif d'une réalité et d'une vérité avec une maîtrise certaine de l'utilisation de la lumière.

La lumière pénètre dans des espaces de la vie de tous les jours, entourée par des ombres profondes qui impose une tension des mouvements dans la composition. Les espaces intérieurs des personnages sont représenté par ce duel entre obscurité et lumière et le spectateur est plongé dans des espaces quotidiens réels, dualétiques et dramatiquement crus.

La lumière est réelle et divine, elle éclaire des visages et des corps humains dans des scènes familières et quotidiennes. Ni fantastiques, ni idéalisés, les peronnages et leurs existences sont simplement vivants, imparfaits et donc tragiques.

C'est au sein de cette situation tragique que la vie et l'art de Caravaggio se rencontrent et renvoie l'image d'un artiste moderne, et décidé. Il représente la réalité des choses et personnes autour de lui, avec un soin extrême.

La Vérité est un thème, un concept interprété, recherché, idéalisé par tous. Dans cette quête, Caravaggio a su représenter la réalité, et celle ci est certainement une simple forme a vocation symbolique abstraite.

Dans "La Vocation de Saint Matteo" la lumière qui pénètre par la fenêtre, est une lumière divine, le rayon de la rédemption qui vient pardonner aux Hommes d'être imparfaits et trop humains.

L'Homme vit ici dans l'espoir d'être sauvé par la Lumière Divine qu'il mènera dans l'au-delà.

La lumière devient le protagoniste de chaque scène. Caravaggio offre au spectateur un 'instant lumineux', presque photographique, tel des instants de Révélations Divines présentent au quotidien.



Jacques Louis David

La Mort de Marat

1793

Musée Royaux des Beaux Arts de Belgique

Jacques Louis David

Marat est le directeur du journal "l'Ami du Peuple" et également député de la Convention, Président du groupe des Jacobins et responsable avec Robespierre de la chute des Girondins. Assassiné, le délit a secoué toute l'opinion publique française et en particulier Jacques Louis David pour les circonstances terriblement brutales de son ami.

David peint ce tableau comme hommage à Marat, et a évité de rendre théâtrale la réalité affreuse des faits. Dans la peinture la victime semble souffrir d'une simple blessure, créant une information ordinaire de chronique et décrivant Marat comme une victime quelconque. David opère une synthèse rigoureuse en éliminant tout ce qui n'est pas nécessaire et qui pourrait détourner le message précis du tableau.

Les couleurs sont presque annulées, réduites au minimum: le blanc lumineux des serviettes, le vert du drap sur la baignoire très semblable au fond du tableau et l'incarnat de Marat maladivement pâle.

La composition est donc essentielle, construite sur une simple ligne horizontale et les brèves lignes verticales des draps blancs et verts. La sobriété de l'ensemble représente la rectitude et le style de vie simple de Marat en complimentant les vertues d'un homme modeste, prêt à servir les autres.

David accomplit une opération de sacralisation du sujet en utilisant l'imagerie qui appartient à la tradition du Christ déposé sur la croix. L'illustration de Marat devient similaire à celle du Christ, victime innocente sacrifié pour tous. Le bras droit délaissé renvoie aux oeuvres célèbres de 'Pitié et Depositions': telles celles de Michelangelo, Raffaello ou Caravaggio.

La Lumière utilisée dans le tableau augmente l'effet mystique de la scène, sacré dans lequel est enveloppé l'illustration héroïque de Marat. L'illumination du tableau est inextricablement lié à celle de la scène de sacrifice du Christ.

L'utilisation de la Lumière est une méthode d'élévation et de sacralisation de Marat, d'exaltation de ses vertus et proposer un exemple de conduite duquel s'inspirer.



Giovanni Segantini
Le due Madri
1888



Giovanni Segantini
Ritorno dal bosco
1890

Giovanni Segantini

Segantini Giovanni est un peintre 'divisionista'. Il représente la nature et les effets de la lumière du soleil en utilisant des couleurs pures appliquées sur la toile avec des coups de pinceaux en tâches épaisses et nombreuses. Il dessine la nature comme bien plus qu'un décor, elle est l'image même d'un état humain. Les roches et la neige, les glaciers, les prairies, les fleurs, les animaux, la lumière divine du soleil, les ombres froides, le coucher de soleil et le mystère de la nuit sont un membre vivant de de cette nature reflet de l'Homme et de son esprit.



www.settemuse.it

Francisco de Goya: Fusillade de 1808 (1814)

Francisco Goya
Fusillade de 1808
1814

Francisco Goya

"Le sommeil de la raison engendre les monstres"

Goya est un esprit embrasé, passionné par la raison tels ses contemporains Descartes et Kant. Goya utilise la lumière face à l'obscurité de l'ignorance et de l'obscurantisme.

Goya a su se construire et protéger une grande indépendance intérieure et artistique pendant les bouleversements à la suite de la Révolution Française et de l'empire Napoléonien. Il était membre de l'*'artie libéral'* du siècle des Lumières.

Dans ses créations il porte un regard profondément critique sur les désastres de la guerre et tente de chasser les vulgarités nuisibles et perpétuer un témoignage solide de Vérité.

L'oeuvre de Goya est éclairé d'une technique extraordinaire capable d'exprimer au mieux ce jeu d'ombres et de lumières, entre l'obscurité du vice et la lumière de la vertu.

Dans le monde embrasé de la raison chacun vit pour l'ascension vers la Vérité, une vie menée selon les même croyances et espérances qui tente de rendre la réalité juste.



Paul Signac
La Bouée Rouge
1895



Paul Signac
Nuage Rose
Antibes, 1916



Claude Monet
Le Parlement de Londres au soleil couchant
1903

Le Pointillisme

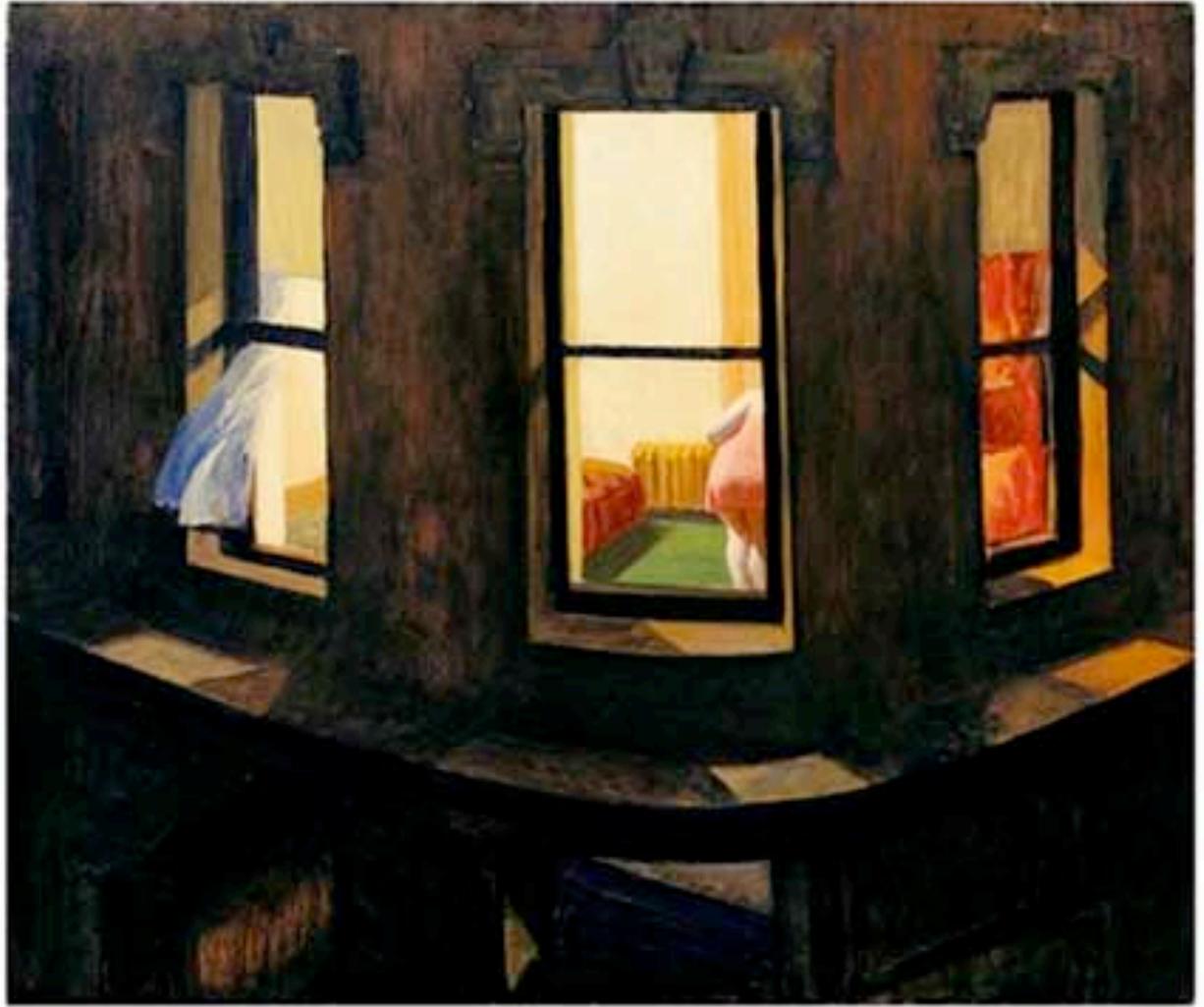
Paul Signac, Claude Monet ...

A la fin du 17ème siècle, la peinture reflète le climat positif de l'époque. Les artistes s'intéressent aux propriétés scientifiques de la représentation et à la perception de l'œil spectateur.

Le mouvement des Impressionnistes est parvenu à représenter le monde dans une première version de pixels: des centaines de tâches qui à distance, se fondent dans l'œil du spectateur et prennent vie. Ces tâches créent des formes dynamiques, des images, des centaines de tâches de couleurs, créant de la lumière, des scènes, des récits, la vie. Cette technique picturale confirmée utilise des couleurs pures et complémentaires. Mélangées et superposées, elles offrent des effets surprenants de mouvements et de réalité. L'image tel un puzzle de composants chromatiques se reconstitue à la manière des pixels d'un écran d'ordinateur pour donner une image la plus réelle possible.

Seurat remarque cet élément anti-poétique et donc objectif qui se voulait être l'âme du Nouvel Impressionnisme: s'associer aux réussites et certitudes scientifiques afin de représenter et révéler le monde au mieux. Cette technique a effectivement été confirmée tel un fait scientifique dans la loi du 'Contraste Simultané des Couleurs' élaboré par Michel Eugène Chevreul et Odgen Rood et ensuite traduite par Seurat dans 'La Technique de la Décomposition des Tons Chromatiques' en petits points de couleurs pures.

Il s'agit d'une technique presque scientifique de voir la lumière: elle apparaît dans des endroits imperceptibles et compose la forme dans l'œil de celui qui regarde.



Edward Hopper
The night window
1928



Edward Hopper
Empty Room
Nyack 1882- new york 1967



Edward Hopper

Edward Hopper
Room by the Sea
1951

Edward Hopper

Edward Hopper est un peintre Américain célèbre pour les portraits de la société américaine de son époque. Au cours de sa carrière et encore aujourd'hui il s'est forgé une réputation et un goût pour une peinture nette, propre, organisée avec une composition spatiale bien construite.

En Europe, il expérimente un langage formel semblable à celui des impressionnistes avec un style personnel et unique, formé par des choix expressifs précis. Il se fait connaître lors de son séjour à Paris pour six mois en peignant à Fontainebleau. Sa peinture préfère une recherche approfondie et jeu intense de lumières et d'ombres. Celle-ci tente à travers des images d'intérieurs de maisons, de décrire la solitude et l'aliénation des humains.

De retour aux États-Unis il se met à représenter la vie quotidienne Américaine et des images urbaines de New York ou des récits et plages du New England

Hopper communique le sens poétique du vide et de l'incompréhension de la société américaine, plongée dans un silence et une lumière métaphysique et étrange.

L'éclairage sophistiqué, artificiel et tranchant, comble le vide existentiel des intérieurs. Peintre de la solitude, Hopper s'approprie la lumière et ses récits afin de raconter l'histoire désespérante de l'Homme.



Mark Rothko
Yellow and Gold
1956



Mark Rothko
N. 14
1960

Mark Rothko

Mark Rothko est un peintre maître, reconnu et apprécié dans l'univers de l'art contemporain, pour ses productions matures et envoûtantes. En tant qu'artiste, il a adopté une méthode exclusive de puiser la force émotionnelle de la lumière et de la couleur. En observant une toile de Rothko, il ne s'agit pas de comprendre, *«Il faut rester là longtemps, non pas regarder chaque toile comme un objet unique, mais plutôt les laisser interagir entre elles, créer un autre monde, et être emporté par une expérience quasi mystique»*. Le jeu de superposition des couleurs jusqu'à étouffement de certaines, règne d'autres et mélanges particuliers, une lumière discrète et foudroyante explose. Pour Rothko l'œuvre d'art a la vocation d'être une fenêtre sur la réalité, capable de transformer la manière ordinaire de percevoir les choses, en défiant l'observateur à une participation plus intense, plus complice, plus réelle. La lumière est ici encore une fois, un outil essentiel pour créer une réalité.



Yves Klein

Ex-voto dédié à Sainte-Rita de Cascia

1961

Pigment pur, feuilles d'or, lingots d'or et manuscrit dans plexiglas

Yves Klein

Yves Klein est maître de son bleu et de sa matière. Son utilisation experte de la couleur et sa texture à base de pigments purs permet à une Lumière éclatante d'exister indéfiniment. Une couleur pure est faite de Lumière. La lumière est ce qu'il y a de plus sacré, Elle est partout et intouchable.

« Cet ex-voto créé pour le sanctuaire de Sainte-Rita de Cascia (Italie) est une des dernières oeuvres de l'artiste. Elle se compose de compartiments contenant du pigment bleu, du pigment rose et de la poudre d'or, d'inscriptions énumérant les titres de ses œuvres et de trois petits lingots d'or.

Cette pièce, participe à la fois de l'art et de la religion. Elle exprime la haute idée que Klein avait de l'art : une activité dont la valeur égale au moins celle de la religion puisqu'elle est digne d'être dédiée à un être éternel. »

II. La Lumière dans le Design

“L'homme a ce choix: Laisser rentrer la lumière ou garder les volets fermés”

Henry Miller

La Lumière dans le Design est un concept de représentation et de création d'objets réels et fonctionnels, qui permet par son inscription dans nos vies de proposer un choix de forme, de dynamique et atmosphérique. C'est bien plus qu'un produit fonctionnel ou décoratif, est fruit d'une histoire, d'une culture, d'une géographie et d'une science.

Toutes les recherches morphologiques de l'histoire de l'illumination oscillent entre l'objet et son environnement en tant qu'élément fonctionnel, et l'objet et sa portée symbolique en tant que forme mystérieuse et ambiguë.



Lampe de Macintosh
Ingram Street Tea room
1901



Macintosh
Salle de Lecture de Glasgow School of Arts
1907

Macintosh

La lampe de Macintosh pour la tea room de Ingram Street est un objet magique avec des jeux de transparence, une microarchitecture, un objet fonctionnel mais aussi "une référence à la perception de l'environnement": pôle de détection de l'espace, objet ilusoire troublant et présence captivante.

Entre ces deux paradigmes est articulé la conception de l'éclairage. En observant les exemples les plus marquants, selon le contexte, on retrouve les mêmes « archetypes ».

On peut se poser la question de la relation entre la lumière et l'architecture, la lumière et la décoration. La lumière est-elle un élément autonome ? Y a-t-il un dialogue entre la lumière naturelle et la lumière artificielle ?

Il y a des ambiances créées autour de la lampe comme la salle de lecture de la Glasgow School of Arts, la salle centrale de la Stads Biblioteket à Stockholm par Asplund de 1920 à 1928. La lumière et l'architecture, la lumière et l'ameublement: ces domaines se trouvent souvent en relation. La lumière reste un élément de mobilier, mais cherche souvent à repousser les frontières de ce domaine fonctionnel, prétexte pour se transformer en sculpture devenant ainsi élément architectural.



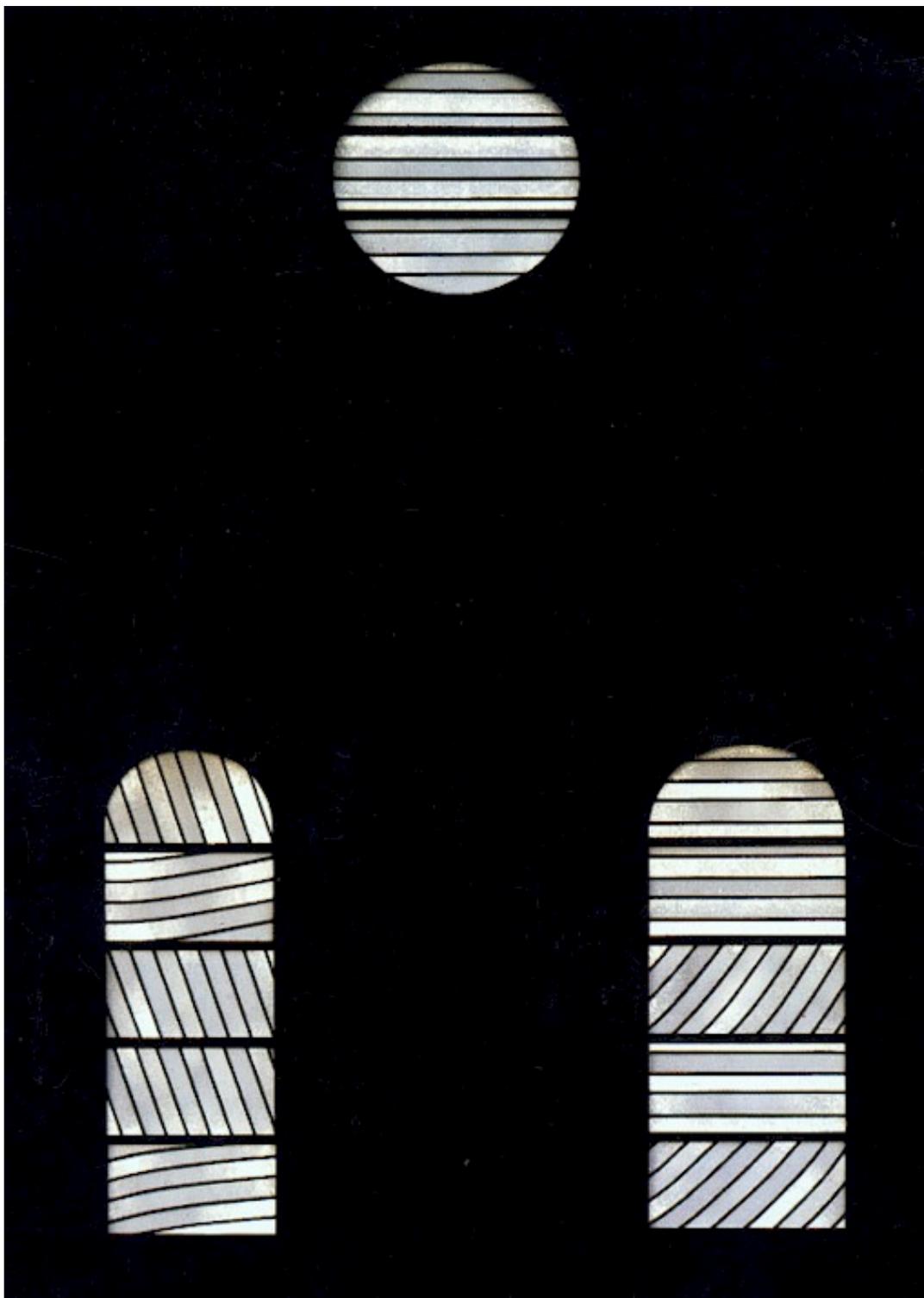


Le Corbusier
Maison La Roche
1923

Le Corbusier

"Nos yeux sont faits pour voir les formes sous la lumière ; les ombres et les clairs révèlent les formes ; les cubes, les cônes, les sphères, les cylindres ou les pyramides sont les grandes formes primaires que la lumière révèle bien ; l'image nous en est nette et tangible, sans ambiguïté. C'est pour cela que ce sont de belles formes, les plus belles formes. Tout le monde est d'accord en cela, l'enfant, le sauvage et le métaphysicien."

Simple segment tubulaire composé uniquement de l'essentiel, les ampoules et les attaches. Elle est neutre mais provocatrice, telle un équipement fonctionnel, mais comme celui de Macintosh : pleinement intégrée à l'espace environnant.



Pierre Soulages
Vitreaux de l'abbaye de Conques
1994, Conques, Aveyron

Pierre Soulages

“La lumière crée le rythme et engendre l'espace. L'oeuvre se fait espace et l'espace devient oeuvre.

Comment Soulages arrive-t-il à capter la lumière? Comment dialogue-t-il avec l'espace? Pour produire quels effets? Pour tenter de répondre à ces questions complexes, peut-être faut-il envisager l'oeuvre de Soulages en sa totalité, un peu de biais, c'est à dire autour des peintures noires, à côté, dans leurs marges, et concevoir les différentes activités de l'artiste comme des étapes, des “moments de quelque chose de plus vaste, qui est la succession de ses oeuvres”



Gordon Matta Clarck

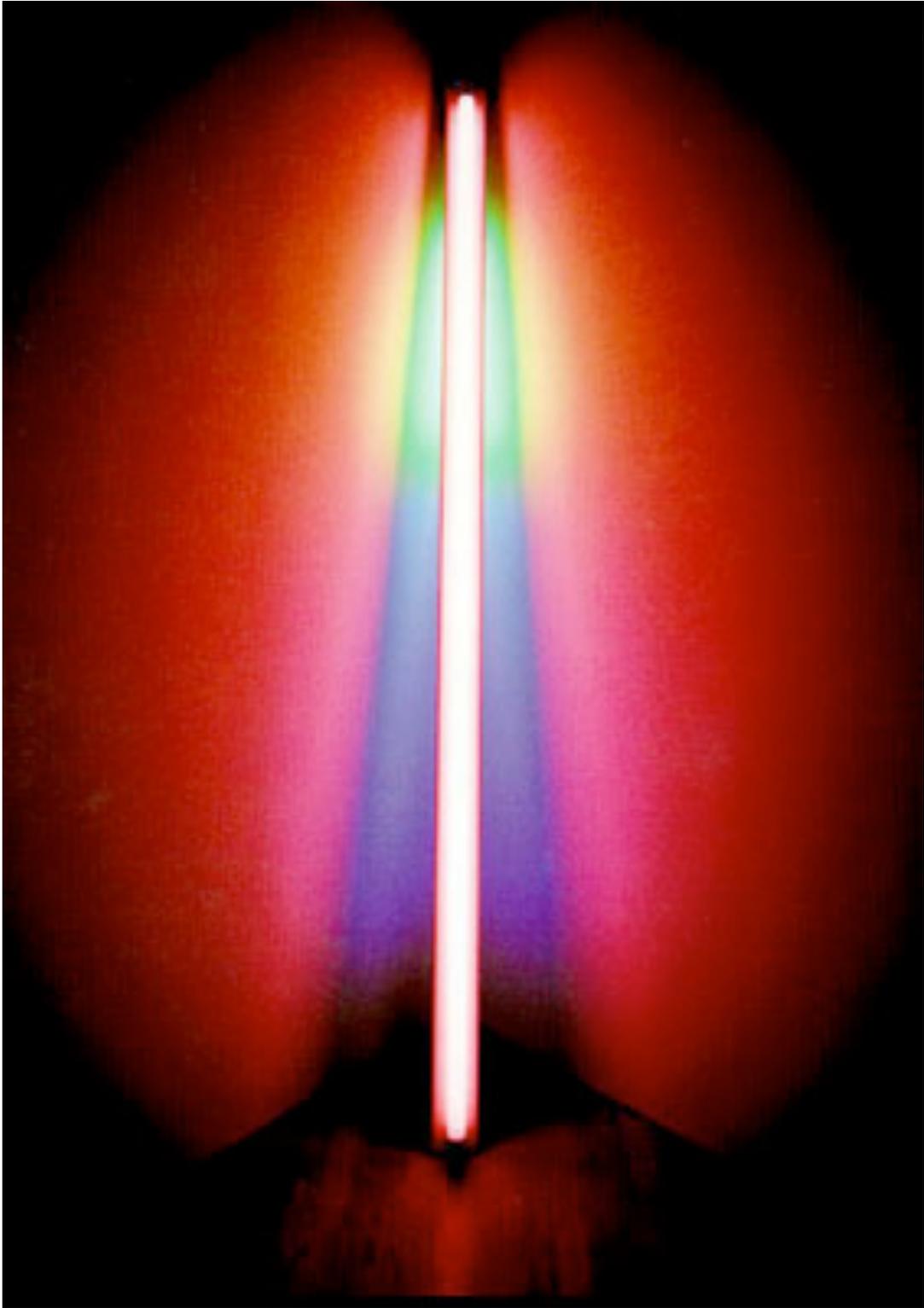


Gordon Matta Clarck
Splitting

Gordon Matta Clarck

Gordon Matta Clark est un artiste américain, qui vivait à New-York dans les années 70 (là où il a produit la majorité de ses pièces) et connu pour ses découpes architecturales. Une démarche provocatrice lui permettant de laisser pénétrer la lumière du jour entière pour la première fois dans des lieux chargés de mémoires.

Ces interventions ont été documentées par des séries photographiques impressionnantes où la Lumière naturelle est reine. Une percée blanche dans un espace déconstruit.



Dan Flavin
Untitled
1976



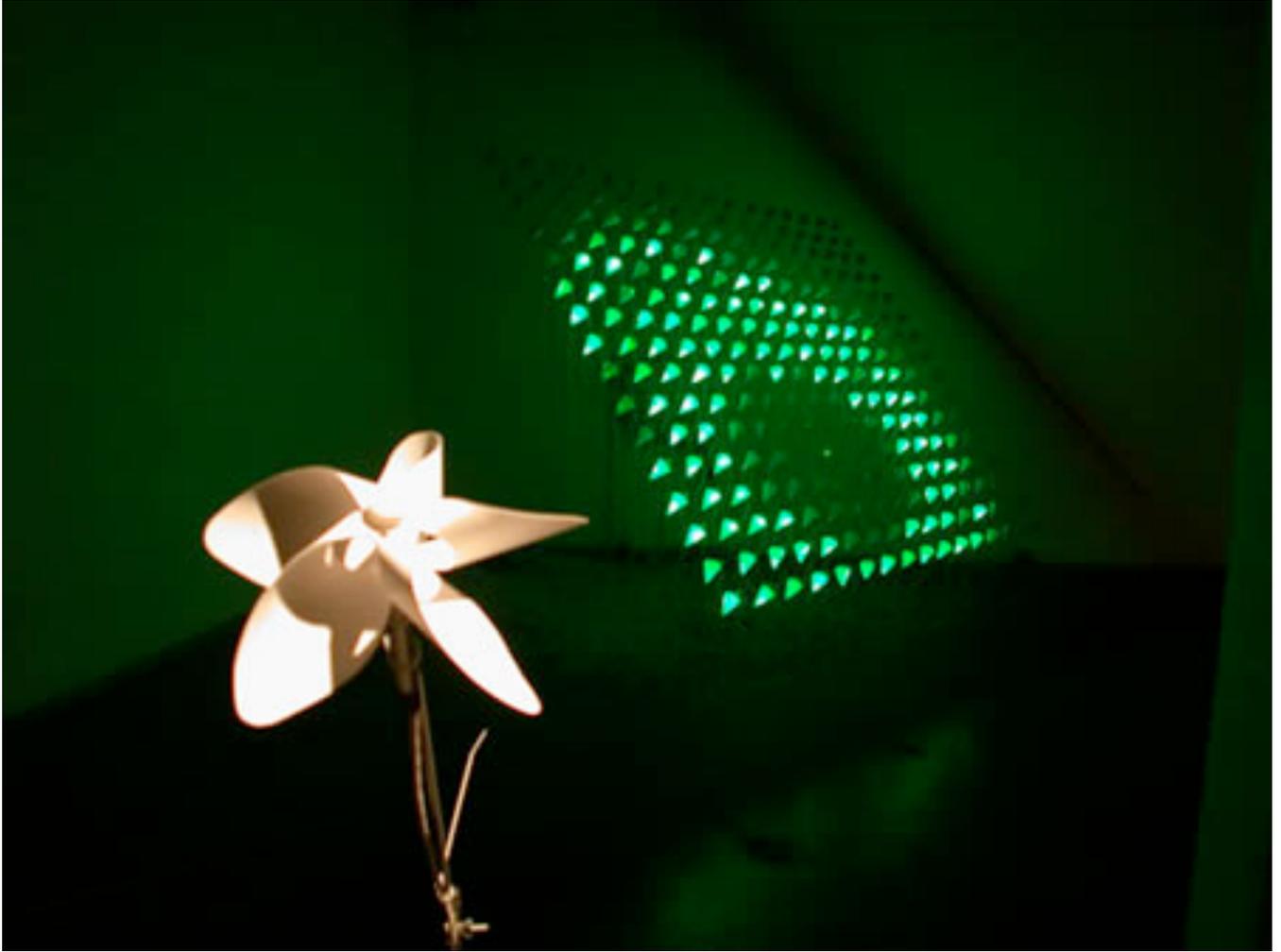
Dan Flavin
En l'honneur d'Harold Joachim
1977

Dan Flavin

“Ces installations de néons de couleurs font en sorte que l'objet se confonde avec les trois dimensions de l'espace réel. Grâce au recours à la lumière, Dan Flavin irradie l'espace, contaminé par la beauté de l'œuvre. L'œuvre d'art s'immisce dans la réalité et le contexte devient exposant et contenu. Le spectateur perçoit une expérience inédite et inégalée de l'espace, où il est plongé physiquement et mentalement dans la magie de la lumière/couleur qui emplit la salle.”



Helen Evans
Light Brix



Helen Evans
Twilight

Helen Evans

Light Brix est un système modulaire par architecture qui réagit à des champs électromagnétiques générés par le touché.

Twilight révèle une potentielle interactivité au sein d'une dimension esthétique. Le spectateur est invité à souffler dans un moulin en papier. Ce souffle crée une vague de lumière qui se propage sur l'écran et dans l'espace composée de 256 pixels en papier fragile, chacun équipé d'un LED.

Le mouvement de la lumière repose sur la force de l'air propagé. Un souffle doux produira une lumière statique tandis qu'un souffle plus prononcé rendra la lumière telle un jet de lumière, plus dynamique et intense. Le visiteur est acteur de la diffusion de phénomènes et l'espace prend vie.



Ingo Mauer



Ingo Mauer

Ingo Mauer

Ingo Mauer, artiste allemand reconnu comme 'le magicien ou poète de la lumière', est célèbre pour l'humour très personnalisé qu'il intègre dans ses créations.

Ayant travaillé en tant que designer à San Francisco et New York, en 1963, il retourne en Europe et s'installe à Munich. Il fonde alors sa propre étude de Design nommé Design M. Ses lampes sont exposées dans les plus grands musées, entre autres, au Centre Georges Pompidou et au Vitra Design Museum. En octobre 1986, il est nommé "Chevalier des Arts et des Lettres" par le ministre de la culture française.

“Depuis des temps ancestraux, l'être humain a voulu prolonger sa journée de travail après le coucher du soleil. Tout d'abord, les mésopotamiens tentèrent de défier les lois de la nature en lisant à la tombée de la nuit. Les romains également durent trouver une lumière qui puisse éclairer leurs travaux de recherches après l'heure du dîner.”

Les lampadaires conviennent aussi bien pour éclairer toute une pièce ou pour focaliser la lumière au moment de lire, d'écrire ou de coudre. Leur verticalité leur confère une place importante dans l'espace, grâce à la variation d'intensité, ils permettent d'obtenir un certain degré d'intimité.

Utilisés aussi dans le domaine de la décoration d'intérieur et certains sont devenus des éléments aussi bien décoratifs que fonctionnels, comme le lampadaire d'avant-garde Asana de Kundalini ou la lampe Palo d'Elite avec sa structure en fer et noix de coco, lui donnant des airs de gratte-ciel.

Le modèle Akis de Classicon ou le Wave et Ice de Derin ont des formes sculpturales.

Il était une fois l'exigence de protéger la lumière à combustion des agents atmosphériques, Techniciens et créateurs d'éclairage, avec l'avènement de l'électricité ont été confrontés à la nouvelle protection de l'ampoule, à la diffusion et l'orientation de la lumière (réglage de lumière assimilable à l'ajustement de l'oeil humain face à l'excès d'intensité lumineuse) Comment cacher les deux composants de bases: l'ampoule et le fil électrique? Comment éclairer sans révéler la mécanique et permettre à la lampe d'être un réel objet formel?

“On peut isoler un groupe vaste de lampes qui tentent d'exploiter la technologie en créant toutes sortes d'artifices ingénieux afin de produire de la lumière. D'autres, ignorant les lois de l'éclairage et oubliant ses principes et sa fonction donnant victoire à la forme, en produisant des formes excentriques et originales. D'autres ont recherché des nouveaux matériaux tels que le plastique et les métacristaux, ou encore en s'amusant avec l'idée du divertissement sans technologies innovantes. La lumière de ces lampes ne crée pas d'éclairage véritable, elle a tendance à souligner le mystère de la technologie, la pénombre ou des apparitions magiques.” Gillo Dorfles

La lumière comme observation poétique de la nature, comme révélation: la lumière fragmente la réalité, désarticule le sujet, elle devient lumière de lampes qui deviennent métaphores elles mêmes, témoignages anthropologiques, méditations sur la philosophie de la lumière et de la technologie.



Bruno Munari
Falkland, Danese
1964



Livio Castiglioni et GianFranco Frattini
Boalum Artemide
1969



Livio Castiglioni et GianFranco Frattini
Boalum Artemide
1969



Studio Tetrarch
Pistillo, Valenti
1969



Ennio Lucini
Cespuglio, Iguzzini
1970



Ugo La Pietra
Globo tissurato, Zama elettronica

Conclusion

Mon utilisation des arts est variée et ma double formation en Peinture, Arts Appliqués et Créations Industrielles me permet d'exploiter ma connaissance de la peinture, de son histoire et de ses techniques au service d'un art nouveau. L'idée de transposer les méthodes d'illuminations picturales, de création de formes, de motifs et d'images de la peinture au design m'inspire. Cette formation en Créations Industrielles me permet en tant que créatrice de m'inscrire dans une réalité plus actuelle. Cette nouvelle fusion de matière me permet de créer un objet réel qui aura une place dans l'espace quotidien créant une lumière, une atmosphère, un doute, une révélation!

Bibliographie

- Pierre Soulages- *La lumière et l'espace*- Nathalie Raymond - 1992
- Ruhrberg, Schneckenburger, Fricke, Honnef - *Art or the 20th Century* – Taschen – 2000
- E.H. Gombrich – *Histoire de l'Art* - 1995
- Eva Marin - *100% Eclairage* – Atrium Group – 2004
- Alberto Bassi – *Italian Lighting Design 1945 – 2000* – ElectaArchitecture – 2004
- Le Corbusier - *Vers une architecture* - 1924

Évènements

- Futurotextiel de Courtrai - 2008
- Mark Rothko, Tate Modern de Londres - 2009
- Salone del Mobile à Milan - 2009
- Biennale de Venise - 2009
- Exposition lampes de Fuscarini - 2009